

Mesurer les normes de masculinités pour promouvoir l'autonomisation des femmes (Résumé)

La version intégrale du rapport est disponible en anglais :

OECD (2021), *Man Enough? Measuring Masculine Norms to Promote Women's Empowerment*, Social Institutions and Gender Index, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/6ffd1936-en>.

Le concept des masculinités se réfère aux constructions sociales, normes et perceptions – partagées par l'ensemble d'une société donnée, tant les hommes que les femmes – sur la manière dont un homme doit se comporter pour être considéré comme un « vrai » homme. Les masculinités sont à la fois façonnées par les institutions sociales qui structurent la société, c'est-à-dire les lois formelles et informelles ainsi que les normes sociales et comportements afférents, mais en font également partie. À travers l'histoire, la géographie et la culture, diverses conceptions des masculinités coexistent, dont certaines formes peuvent entraver l'autonomisation des femmes et l'égalité des genres.

Les « masculinités restrictives » et les normes qui leur sont associées ont tendance à promouvoir des notions et des attentes rigides de ce que signifie être un « vrai » homme. À l'inverse, d'autres masculinités, définies dans cette publication sous la terminologie de « masculinités équitables », constituent une alternative plus souple, permettant aux hommes d'assumer des rôles et des comportements divers, sans pour autant limiter le champ d'action des femmes. Par exemple, les masculinités équitables ne définissent pas le rôle d'un homme au sein du ménage comme se limitant strictement au soutien financier de la famille, mais lui permettent de s'engager pleinement dans tous les aspects de la vie du ménage, y compris lorsqu'il s'agit du travail domestique et de soins non rémunérés. En outre, en reconnaissant la contribution économique des femmes, les masculinités équitables vont de pair avec un accès élargi des femmes à l'éducation, au marché du travail et à la prise de décisions. Ainsi, les masculinités qui régissent une société façonnent les opportunités et les contraintes des femmes et des filles dans tous les aspects de leur vie, notamment au sein des sphères économique, politique et privée.

Ce rapport analyse les normes de masculinités restrictives et établit un cadre conceptuel afin de mesurer leur évolution. Pour ce faire, le rapport identifie dix normes de masculinités restrictives qui ont des effets directs sur l'autonomisation et le bien-être des femmes et des filles dans les sphères économique, politique

et privée. En parallèle, le cadre conceptuel propose, pour chacune de ces dix normes, une forme alternative des masculinités qui soit équitable et promeuve l'égalité des genres. Afin d'encourager l'émergence de telles masculinités équitables qui favorisent l'autonomisation des femmes et l'égalité des genres, il est essentiel de doter les décideurs politiques d'outils adéquats et nécessaires à cette transformation. En particulier, l'un de ces outils consiste à pouvoir mesurer les normes de masculinités à travers les cultures et les géographies. Dans cette optique, le rapport présente une série d'indicateurs statistiques pouvant être utilisés pour mesurer l'évolution des masculinités et analyser leurs effets sur l'autonomisation des femmes.

Dix normes de masculinités restrictives qui entravent l'autonomisation des femmes

Historiquement, la sphère publique, et plus particulièrement les sphères économique et politique, demeure le domaine des hommes. Dans cette sphère, le cadre conceptuel met en évidence cinq normes qui sous-tendent les masculinités restrictives et sont présentes dans la plupart des cultures. D'après ces normes, un « vrai » homme doit :

- **Être le soutien financier de la famille**, en travaillant contre rémunération pour subvenir aux besoins matériels du ménage.
- **Être financièrement dominant**, en gagnant plus que les femmes.
- **Travailler dans des emplois dits « masculins »**, c'est-à-dire dans des professions que la société définit comme des « activités d'homme » et non dans celles que la société considère comme des « activités de femme ».
- **Être le « travailleur idéal »**, en donnant la priorité à son travail par rapport à tous les autres aspects de sa vie.
- **Être un leader « viril »**, en cultivant un style de leadership assertif et imposant.

Bien que la sphère privée ou domestique soit traditionnellement considérée comme celle des femmes, les masculinités restrictives promeuvent également la domination masculine dans ce domaine. Dans cette sphère, le cadre conceptuel met en exergue cinq normes qui sous-tendent les masculinités restrictives et qui impliquent qu'un « vrai » homme doit :

- **Avoir le dernier mot dans les décisions du ménage**, se positionnant ainsi au sommet de la hiérarchie du ménage.
- **Contrôler les biens du ménage**, en imposant son autorité au sein du ménage à travers la possession, la gestion et l'administration des biens du ménage.
- **Protéger et exercer la tutelle sur les membres de la famille**, notamment sur les femmes.
- **Dominer les choix sexuels et reproductifs**, en initiant les rapports sexuels et en prenant les décisions concernant le fait d'avoir des enfants, l'espacement entre les naissances, etc.
- **Ne pas s'occuper du travail domestique et de soins non rémunérés**, ces tâches étant perçues comme un « travail de femme ».

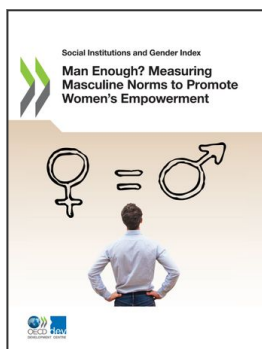
Ces normes de masculinités restrictives ont des effets négatifs directs sur les femmes et les filles. Par exemple, dans la sphère économique, les normes de masculinités peuvent mener à une dévaluation de la contribution économique des femmes et renforcer l'idée que le travail des hommes est plus important et précieux que celui des femmes. En retour, cette dévaluation du rôle économique des femmes justifie leur exclusion partielle ou totale du marché du travail, des emplois les plus qualifiés ou des postes de décision. Dans la sphère politique, ces normes ont souvent tendance à ériger le leadership comme un trait masculin et à justifier l'idée que les hommes sont, par nature, de meilleurs dirigeants que les femmes. De même, dans la sphère privée, les normes qui établissent les hommes comme décideurs limitent le champ d'action

et de décision des femmes et des filles en ce qui concerne leur santé sexuelle et reproductive, l'allocation de leur temps ou la maîtrise des ressources économiques du ménage.

Transformer les masculinités en alternatives équitables nécessite plus de données

Il est de plus en plus évident qu'il faut s'attaquer aux masculinités restrictives pour promouvoir l'autonomisation des femmes et l'égalité des genres. Dotés d'outils adéquats, les décideurs politiques sont bien placés pour accélérer la transformation des normes de masculinité. Parmi ces outils, les données jouent un rôle primordial. Elles peuvent aider à dresser un panorama des normes de masculinités et permettre aux décideurs politiques de mesurer les effets que des actions, telles que les politiques publiques, les réformes juridiques et les campagnes d'information, peuvent avoir sur les masculinités. Par exemple, avec les données appropriées, les décideurs politiques peuvent mieux comprendre la manière dont les normes de masculinités influencent le faible taux de recours au congé de paternité. Forts de ces connaissances, ils peuvent alors mettre en œuvre des campagnes d'information, des programmes nationaux et des réformes juridiques qui s'attaquent à ces normes de masculinités restrictives et promeuvent l'émergence de masculinités équitables, notamment s'agissant des services de soins à la personne. En outre, des données sur les masculinités permettront de mieux comprendre comment des phénomènes d'ampleur, tels que les crises économiques ou les crises sanitaires comme la pandémie de COVID-19, façonnent et transforment les normes de masculinité.

Néanmoins, les données sur les masculinités demeurent inégalement disponibles et largement incomplètes, ce qui empêche les comparaisons entre les pays, les régions et à travers le temps. Il est donc essentiel d'investir davantage dans la collecte de données. Cette publication propose notamment une série d'indicateurs afin de guider les futurs efforts en termes de collecte de données et d'appuyer l'élaboration de politiques publiques axées sur des données probantes.



Extrait de :

Man Enough? Measuring Masculine Norms to Promote Women's Empowerment

Accéder à cette publication :

<https://doi.org/10.1787/6ffd1936-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2024), « Résumé », dans *Man Enough? Measuring Masculine Norms to Promote Women's Empowerment*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/886b0ec3-fr>

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région. Des extraits de publications sont susceptibles de faire l'objet d'avertissements supplémentaires, qui sont inclus dans la version complète de la publication, disponible sous le lien fourni à cet effet.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes :

<http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.